

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA SAMEDI, 23 FEVRIER 1889

Publié par la Cie. d'Imp.

Come ANNEE No. 189

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

En ad. pour la ville.....\$4.00

En ad. en dehors de la ville.....3.00

3. - EDITION SEMAINEVALE.....\$1.4

En adressant le montant payable d'avance.

Prenez lettres, correspondances etc. etc.

Les adresses des abonnés à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

111 rue de la Paix

414 et 416 rue Sparks

Telegrammes Politiques

Échos sur la crise française

Paris, 22.—Le choix du ministre

des affaires étrangères est celui qui

a été le plus difficile.

M. de Freycinet aurait voulu

conserv. M. Goblet. Mais M. Goblet

a refusé de s'associer à un cabinet

trop exclusif venant opportuniste.

M. Decrais, ambassadeur à Vienne,

aurait le même portefeuille aurait

été offert, l'a refusé par motif

personnel. M. Decrais appartient à la

fraction la plus modérée du centre

gauche.

C'est sur ce double refus que M.

de Courcelle a été nommé.

L'ambassadeur M. de Courcelle

à Berlin a marqué l'époque où les

relations les plus courtoises ont

existé entre l'Allemagne et la France

depuis 1871. Son retour a donc

une signification éminemment

pacifique.

La dissolution

Paris, 22.—On affirme que le

président Carnot aurait refusé de

s'engager à l'avance vis-à-vis de ses

ministres à leur permettre de faire

usage du droit de dissolution.

Il est probable qu'en cas de

dissolution le président aurait à jouer

sa dernière carte, et à faire

personnellement appel au pays, se

réserverait de choisir lui-même, in-

dépendamment des considérations

parlementaires, tirées de la majorité

actuelle, le cabinet qui serait chargé

de présider aux élections gé-

nérales.

Le général Boulanger

Paris, 22.—Le général Boulanger

se montre extérieur, men fort saisi-

fait. Il dit que les choses suivent

les meilleurs cours qu'elles puissent

suivre dans l'intérêt de la politique.

La presse parisienne

Paris, 22.—Les journaux font un

accueil très froid au nouveau

cabinet, auquel les organes de presque

tous les nuances reprochent de

n'avoir pas un caractère franchement

radical.

Naturellement, employé au journal le

ministère de minorité. La Presse

et les journaux boulangistes disent

que le cabinet a été constitué pour

suivre une politique contraire aux

vues du pays.

Le République Française dit que

M. Tirard se trouvera exactement

en face des mêmes difficultés que

M. Floquet et demande quelles

raisons il a de s'en mieux tirer.

Le Journal des Débats résume la

situation en disant que la composi-

tion du cabinet ne permet ni de

prévoir de sa part un programme

défini, ni de s'attendre à une politi-

que ferme et clairement conçue.

L'enquête Parnell

Londres, 22.—Malgré tous les

efforts de la presse et des orateurs,

l'enquête Parnell est considérée

comme un véritable fiasco. On n'a

pu amener contre Parnell que des

détailleurs payés, capables eux-mêmes

de toutes les fraudes, dont la

vérité est prouvée suspecte.

Ces délateurs eux-mêmes n'ont

rien prononcé de topique.

On paraît s'acharner à démentir

que Parnell a eu en relation

accidentelle avec des irlandais

coupables de crime; et encore que l'ex-

citation provoquée par certaines

résolutions de la Ligue agraire, a pu

avoir pour conséquence indirecte

de donner plus de force et d'audace

aux hommes de désordre.

On dit la même chose dans toutes

les révélations et dans les luttes

civiles, et les parnellistes soutien-

nent de leur côté avec tout autant

de raison, que c'est la politique

anglaise qui est la cause des crimes

agraraires.

On commence à dire tout haut

que le gouvernement cherche à

déplacer la question.

Le Times avait promis d'établir la

complétude matérielle de M. Parnell

dans les crimes commis et spéciale-

ment dans l'attentat de Phoenix Park,

maintenant on paraît vouloir se

borner à établir une sorte de

complicité morale. Ce n'était pas la

procédure pour cela à une en-

quête.

Déclarations de Tréne

Londres, 21.—Le parlement s'est

de nouveau réuni aujourd'hui.

Voici un résumé du discours du

trône qui a été lu par la commis-

sion.

Depuis la dernière session de

parlement, rien n'est arrivé pour

porter atteinte aux relations cordiales

avec les puissances étrangères. Les

opérations des troupes anglaises en

Égypte et au Tibet ont été cou-

ronnées de succès.

J'ai consenti à avoir une confé-

rence avec l'Allemagne et les États-

Unis à Berlin au sujet des affaires

de Samoa. Il est nécessaire d'aug-

menter les estimés pour la défense

nationale par suite de l'action des

puissances européennes. Des bills

seront présentés pour organiser une

légalisation locale complète en An-

gleterre et que autres en Écosse.

Des mesures seront prises pour

développer les ressources de l'Ir-

lande et pour amender la procédure

des différents tribunaux qui ont

trait à la propriété foncière en

Irlande. Les lois récentes y ré-

tablissent la confiance et ont des

résultats saluaires; il est nécessaire

de faire une loi pour l'accomplis-

sement des conditions relatives au

bonus sur le sucre et pour la

conversion du trois pour cent. Le

monnayage de l'or a aussi besoin

d'être réglementé par la loi.

Des bills concernant les universi-

tés de l'Écosse seront présentés,

ainsi que sur la responsabilité des

patrons envers leurs ouvriers en

cas d'accidents, pour établir un

dépôt d'agriculture, pour di-

minuer le coût des transports de

terre et réformer les abus dans

les compagnies à fonds sociaux.

En terminant, le roi implore

la bénédiction du ciel sur les tra-

vaux du parlement.

Le révérend M. Martin, qui dor-

me d'un profond sommeil à ce

moment-là, s'est tout-à-coup éveillé

et s'est vu, en présence de deux

volontaires masqués dont l'un tenait,

un revolver braqué vis-à-vis la tête

du curé encore sur son lit. « Un

meurtre! un meurtre! s'est écrié

le pauvre prêtre en face d'un pareil

spectacle. Mais on lui a aussitôt

imposé le silence en le menaçant

de la mort.

Contraint de garder le silence, M.

le curé a remarqué les deux tiroirs

d'une commode complètement ou-

verts, et l'individu qui tenait le

revolver a alors la main

gauche et a puisé de l'argent qui

se trouvait dans la poche de son

paletot.

Cela fait, il a fermé à clef la

porte de la chambre où se trouvait

le père, de sorte que celui-ci n'en

peut plus sortir.

Et les deux infortunés compé-

gnons se sont rejoints pour s'échapper

précipitamment et sans bruit, em-

portant avec eux la somme de cinq-

vingt piastres en argent et deux

monnaies.

MONTREAL

Montréal, 22.—Un jeune anglais,

d'une main correcte et aux allures

distinguées, employé au journal le

Star, comparaisait, ce matin, de-

vant le magistrat de police, sous

l'accusation de vol d'une lunette

d'opéra d'un compagnon de cham-

bre du nom de William Robert Le

maître, qui l'avait vendue pour la

somme de 75 cts afin de satisfaire

sa misérable passion. Il est arrivé

au pays depuis un an et venait d'É-

cosse. Le poursuivant n'ayant pas

insisté pour une condamnation, vu

qu'il avait acquiescé à l'objet volé, le

magistrat libéra le prisonnier.

Un nommé Joseph Harnois, de

Granby d'environ 24 ans, espèce de

vaurien bien connu couraisait se-

crètement, depuis quelque temps,

une jeune orpheline du nom de

Rosanna Pepin, âgée de 14 ans dé-

jà le semaine dernière il la sédui-

sit de sa main et il se rendit tous

deux à Enochburg où ils se mariè-

rent devant un juge de paix de l'é-

trouit.

Aussitôt après le mariage, l'hu-

main couple partit pour revenir à

Granby, où il se rendit chez M.

Harnois, père. Ils sont arrivés vers

5 1/2 hrs, p.m., et à 7 1/2 hrs, p.m., c'est

à dire à peine deux heures après

leur arrivée, M. Hangerford, huis-

sier, de Granby, entra chez M.

Harnois, et constatait le nouveau

marié son premier, pour avoir

nié sa jeune épouse. Le prison-

nier se alla coucher au cachot et le

lendemain était condamné à subir

son procès aux prochaines assises à

Switzburg.

Winnipeg, 21.—Il est évident que

le gouvernement va voir son oppo-

sition grandir, MM. Split, O'maly

et Wood manifestent des tendances

à l'indépendance.

Cette après-midi, M. O'maly a

demandé si c'était l'intention du

gouvernement de faire connaître

sa politique sur la construction du

chemin de fer de Winnipeg et baie

d'Hudson.

Le premier ministre a répondu

que le gouvernement ferait con-

naître sa politique dans quelques

jours.

—A une assemblée des colons du

sud-ouest du Manitoba, qui aura

lieu le 13 mars prochain, il sera

proposé une résolution aux fins de

faire donner cent soixante acres

aux colons, au lieu de quatre

vingts acres.

Gabriel Dumont est arrivé à Ne-

che Dakota, et il doit visiter Win-

nipeg dans quelques temps.

## VENTE SPECIALE PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes flatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 5c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

## D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards  
Pendant ce Mois

Habilllements complets tout

laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande

seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards